



## LOUIS ROLLINDE

Né en 1956 à Angers, France.  
Vit et travaille à Beaucaire, Gard.

Louis Rollinde est un artiste issu d'une famille de peintres rêvant dans de vieilles demeures. L'enfant, copiste précoce de maîtres anciens, et trieur de cailloux, est sensible à l'écho de ces mondes évanouis. Il développe très tôt un intérêt pour les musées et les lieux à histoires, mais ressent paradoxalement la vanité des collections. Les châteaux décatés en fête foraine.

Ce double mouvement entre poésie et scepticisme, culture et ironie, l'accompagne toute sa vie.

Dès ses premiers travaux artistiques il interroge la difficulté à voir (le flou, l'invisible, le noir), autant que les modes de présentation de l'art ( la vitrine, le cadre, le socle, l'inventaire). La question de l'exposition et de ses conditionnements lui semblent cruciales.

Dans les années 80, il crée à Paris en autodidacte malicieux une fabrique de scénographie qui lui permet de fréquenter intimement, et comme par

effraction, les musées et les collections de prestige où ses cadres et socles spéciaux tutoient chefs-d'œuvre de grands maîtres et objets rares. Au cœur du réacteur ! Chemin faisant, ses clients deviennent ses collectionneurs.

A partir des années 2000 et jusqu'à aujourd'hui, Louis Rollinde déploie ses expérimentations en investissant des lieux inhabituels ou chargés, qu'il choisit et qui l'inspirent : studios de cinéma désaffectés ou hall de cinéma multiplex, musée scientifiques ou aquariums, tour médiévale ou maison d'écrivain, dans une confrontation féconde.

Sa production de peintures, de projections, de vidéos, de dessins et de sculptures ne cesse de s'élargir.. Un inventaire de collections fictives, des sculptures de vides, des planches de choses qui sont là et pas là.

Une réflexion sur nos capacités à appréhender le réel.

*Le travail de l'artiste Louis Rollinde, a été présenté à l'occasion d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Notamment au Grenoble à Naples en 1994, au Kubus à Hanovre en 1996, au PVC à Los Angeles en 2001, au Musée Fragonard en 2002, au musée Unterlinden de Colmar en 2004, à la Maison Victor Hugo à Paris à l'occasion de la Nuit Blanche en 2007, à Wrocław en Pologne en 2008, à la galerie Gradiva à Paris en 2014 et 2016, à Vilnius en 2017, à Tbilissi en mai 2019. À Paris dans divers lieux : découpe fantôme (2019) museum-tour (2020) et fond-face (2021).*

*Louis Rollinde peint depuis quarante ans, recherche régulière, répétée, de ce que peut recouvrir la notion d'inventaire : recensements d'éléments, qu'il s'agisse de planches sorties d'une taxinomie scientifique, de murs d'images, d'alignements de formes – même si ce sont le plus souvent des formes qui ne se donnent pas à voir en tant que telles. Formes informes en somme, toujours répétées, qui jouent avec l'idée d'un inventaire du réel et qui en même temps s'en échappent par l'absence de référent : inventaire de quoi ? de qui ? Peut-être celui d'un visible lui-même sans forme, comme on dirait "sans qualité", qui échappe au regard comme à la classification et laisse au regardeur la possibilité de projeter un sens, d'y voir un objet, qu'il soit organique ou géométrique, naturel ou artificiel, peu importe, puisque ces inventaires sans objet témoignent d'abord d'un protocole – cadres, albums, planches, arborescences et classements, vitrines de sciences naturelles, organisation du visible, leçons de choses enfin. Une recherche qui remonte à la fin des années 90 et au début des années 2000.  
.../...On a au fond affaire avec le travail de Louis Rollinde à une archéologie du fragment – fragment issu d'un registre humain, végétal, minéral selon ce qu'on veut y voir – archéologie qui est aussi celle du regard sur la manière dont nous organisons et classons les fragments du visible, collections de débris, mondes flottants, inventaires de l'informe enfin.*

Bruno Remaury, 2023.

*La nomenclature, la parade scientifique des musées sont l'expression d'un goût de dilettante pour l'archéologie, pour la paléontologie, le muséum. Différentes taxinomies interviennent, comme autant de fragments d'inventaires : champignons, météorites, céphalopodes, généalogies. La science met en scène le rire sérieux, l'incongru expliqué, le sublime cartographié. Chaque dispositif de l'œuvre de Louis Rollinde contient une population et sa contradiction. Son équation, c'est l'oxymore.*

Théo-Mario Coppola, 2019.

*Louis Rollinde ne joue pas sur plusieurs tableaux, mais passe d'un médium à l'autre ou d'un tableau à l'autre en creusant l'écart, en brouillant les pistes, avec toujours une extrême attention à la dislocation-conjonction des formes en train d'apparaître ou de se dissoudre sous ses yeux.  
.../... Si « l'image est la dialectique à l'arrêt », l'artiste est celui qui n'arrête pas de se séparer de ce qu'il a fait et d'inquiéter la forme qu'il vient de trouver. L'artiste appelle alors la dissonance plus encore que l'harmonie, c'est pour cela qu'il n'est jamais là où on l'attend et que là où il est trouvé, il n'est déjà plus.*

François Durif, 2014.

*Tout son travail repose sur l'indéfinition. Rollinde cultive le flou, l'ambiguïté. Il nous explique la duplicité, le passage, le basculement. L'instant où l'on pourrait être comme ceci, mais aussi son contraire. D'une certaine manière, son art complexe nous oblige à regarder, à nous méfier des apparences, des certitudes.*

Laurent Gervereau, 2007.

*En fait, l'artiste a travaillé dans le cadre de cette confrontation scientifique pour continuer à questionner et décliner certaines occurrences de l'image et de ses troublante apparitions/disparitions.  
.../...En effet, le "vu" dans ce qu'il entraîne de reconnaissance et de dénomination est empêché. Il se dérobe et inquiète le "su" jusqu'à nous faire croire à l'improbable comme seule réalité accessible.*

Michèle Debat, 2002.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES, SÉLECTION

**2025**

*Oh! Chimères*  
Chapelle de la Madeleine  
Arles

**2021**

*fond-face*  
Six Elzevir, Paris

**2020**

*Museum-tour*  
18 Visconti, Paris

**2019**

*Hommage à Jean Dubuffet*  
Musée Unterlinden , Colmar

**2019**

*Découpe Fantôme*  
Passage Guigon, Paris

**2018**

*Exocadres*  
galerie Nivet-Carzon, Tbilissi (TAF), Géorgie

**2017**

*Border*  
Artvilnius, Lituanie

**2015**

*L'œil sans fin*  
Tours de Merle, Corrèze

**2014**

*Baltrip*, Galerie Gradiva, Paris

**2011**

*Géomorphoses*  
Galerie 99, Paris

**2008**

*W-Earth*  
WWF Studios, Wroclaw,  
Pologne

**2007**

*Des rayons et des Ombres*  
Nuit Blanche, Maison de Victor Hugo, Paris

**2027**

*Passe-images*  
MK2 Bibliothèque, Paris

**2006**

*Le Songe*  
Espace d'Art Contemporain, Bar-Le-Duc

**2005**

*Baltrip*

Le Beaubourg de L'image, Paris

**2003**

*Ecrans (Céphalopodes)*

Aquarium tropical, Palais de La Porte Dorée, Paris

**2003**

*La Disparition des Images*

Espace Beaufort, Paris

**2002**

*Météorites*

La Balsamine, Bruxelles

**2002**

*Céphalopodes*

Musée Fragonard, Maisons-Alfort

**2001**

*Champignons*

Galerie Guigon, Paris

**2001**

*Météorites*

Palos Verdes Art Center,

Los Angeles,

USA

**1998**

*Musée des Récipients*

Galerie Michèle Rème, Paris

**1997**

*Musée des Livres*

Galerie Michèle Rème, Paris

## EXPOSITIONS COLLECTIVES, SELECTION

**2019**

*Hotel Europa*

Open Space, Tbilissi,

Géorgie

**2018**

*Collectible Art Fair*

Galerie Félix Frachon,

Bruxelles

**2018**

*Continent des Anecdotes*

Galerie Le 26

Bruxelles

**2004**

*Donation JP Person*

Musée Unterlinden, Colmar

**2002**

*Histoires Tentaculaires*  
Palais de la Découverte, Paris

**2001**

*Histoires Naturelles*  
Muséum d'Histoire Naturelle, Paris

**2000**

*Un Siècle de Manipulation*  
Musée d'Histoire Contemporaine, Paris

**1999**

*Animal*  
Musée Bourdelle, Paris

**1997**

*Potlatch*  
Espace d'Art Contemporain, Toulouse

**1996**

*Ost-West*  
Kubus, Hanovre,  
Allemagne

**1994**

*Les Peintres d'Histoire*  
Galerie Pascal Gabert, Paris

**1994**

*Les Peintres d'Histoire*  
Institut Français de Naples,  
Italie